

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN  
DE BERGERAC**

Fondée le 29 novembre 1909

Reconnue d'utilité publique par décret du 26 juin 1941

---



N° LXXVII

**96<sup>e</sup> ANNÉE**

---

**2005**

Date à retenir :

**Dimanche 23 Octobre 2005**

10 h 00 : Assemblée Générale au Collège Henri IV

11 h 30 : Dépôt de gerbe au Monument aux Morts au Collège Henri IV

12 h 30 : Apéritif et Banquet Amical au Restaurant "Le Grand Vignoble"  
Saint-Julien-de-Crempe - Tél. 05 53 24 23 18 (voir plan page 4)

Sous la présidence

de

**Madame Hélène DUC**

Comédienne



Pour faciliter la tâche de vos camarades du bureau, vous mettre à jour de votre cotisation, continuer à recevoir le Bulletin de l'Association et vous inscrire pour le Banquet du 23 Octobre, remplissez le formulaire ci-contre et retournez-le sans tarder à Madame BOURDIL avec votre cotisation (chèque bancaire).

ADRESSES UTILES :

**Le Président : Christian REGNIER**

46, rue J.J. Rousseau - 24100 BERGERAC - Tél. 05 53 57 28 71

**Secrétariat : Georges BARBEROLLE**

2, rue Albert Garrigat - 24100 BERGERAC - Tél. 05 53 61 86 83

**La Trésorière : Huguette BOURDIL**

Place du Pont - 24100 BERGERAC - Tél. 05 53 22 79 63

---

*Adressez la correspondance au secrétariat et informez-le de vos changements d'adresse.*

Formulaire à remplir et à renvoyer avant le 8 Octobre 2005  
à la trésorière : **Huguette BOURDIL - Place du Pont - 24100 BERGERAC**

**I) IDENTIFICATION :** (en capitales S.V.P.)

NOM ..... Prénom .....

Nom de jeune fille .....

Profession .....

Promotion 19..... - 19.....

Adresse (avec code postal) .....

**II) PROCURATION :** je donne pouvoir à mon (ma) camarade

M.....  
(inscrire ici le nom d'un mandataire présent à l'A.G. ou laisser en blanc) pour me représenter  
à l'Assemblée Générale du Dimanche 23 Octobre 2005.

A ..... le ..... 2005

*Signature*

**III) INSCRIPTION AU BANQUET** du 23 Octobre 2005

Veuillez inscrire ..... personnes à 25 € = ..... €

**IV) J'y ajoute ma COTISATION 2005/2006** +

(23 € y compris le bulletin) = ..... €

**TOTAL** ..... €

que je règle à : Amicale Anciens Elèves du Collège et Lycée de Bergerac par chèque bancaire.

Il ne sera perçu que des règlements par chèque le jour de l'A.G.

Date limite d'inscription au banquet : 8 OCTOBRE 2005 le nombre de places étant limité.

**V) RECOMMANDÉ :**

J'aimerais rencontrer notre camarade ..... que j'ai perdu de vue

Veuillez adresser un bulletin d'adhésion à notre camarade .....

Le non-versement de la cotisation pendant 2 années consécutives entraînera la radiation d'office de l'abonnement au bulletin

EDITORIAL

Films et Cinéma

*Le printemps offrit un spectacle dessillant et décapant. Il y eut d'abord "l'AVEU" et "le CRI", ceux de notre président "Je ne comprends pas" lancés lors d'une "STAR AC" de jeunes visiblement en orbite sur une autre planète.*

*Puis ce fut "TERRE PROMISE", mais un remake "tordu" puisque on y vit disparaître l'astre EUROPE, celui là même qui avait éclairé notre jeunesse ! Je me suis souvenu tout à coup de la "Journée Européenne des Ecoles" - dont j'eus le bonheur d'être lauréat national sous les couleurs du Collège Henri IV - et je me suis dit : "en ce temps là... on parlait d'EUROPE en termes de chance, d'espoir, de vœu, de cœur et d'attente d'un bienfait qui, avouons le, tenait plus, alors, à l'horreur de la guerre, à l'humanisme, à l'amour qu'à une abstraite construction marchande (même si l'on avait fait la CECA et refusé la CED!)"*

*Ce dernier siècle de richesse - qui a connu les trente glorieuses - et pas d'affrontements meurtriers sur le sol d'Europe, a-t-il retenu le "sens de l'histoire" ?... ou en a-t-il un soir de mai 2005 perdu le fil... toutes nations confondues ?*

*Sans se "référer" au... référendum d'une occasion perdue il nous a semblé que tous admettaient grosso modo que la superstructure de Bruxelles était devenue un "machin" où plus personne ne se reconnaissait vraiment comme en une auberge espagnole devenue ivre !*

*Alors ce résultat ne serait-il pas dû à un manque d'histoire, de pédagogie, de "participation" à la construction de notre Tour de Babel. Cette dernière s'autodétruisit dit-on par manque de langage commun, mais aussi parce que l'homme aurait cru pouvoir atteindre Dieu... qui ne le permit pas !*

*Et si l'Europe était devenue cela : un outil dont on aurait perdu le mode d'emploi, un ouvrage dont on aurait oublié le sens ? Construite par des hommes qui naguère "se parlaient" sur les champs de bataille, hommes qui sont aujourd'hui perdus dans une autosatisfaction bien vaine et prétentieuse à l'aune des civilisations perdues, notre Tour a-t-elle échappé à l'intelligence des hommes, c'est-à-dire à leur capacité de se parler et de se comprendre. Alors que nos maîtres d'école, nos maîtres à penser, à gérer et à prévoir se remettent à la tâche !*

*Et vive la pédagogie !*

Christian REGNIER



# LXXVII BULLETIN 2005

## MEMBRES D'HONNEUR :

M. LE SÉNATEUR ADRIEN BELS (1882-1964),  
M. LE GÉNÉRAL AMBROISE BERNARD (1880-1962), M. LE GÉNÉRAL GEORGES BERTHIER (1841-1922), M. LE PROFESSEUR CHARLES DE BOECK (1856-1939), M. LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE RENÉ CARMILLE (1886-1945), M. JACQUES CHASTENET, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE (1893-1978), M. EMILE COUNORD (1842-1927), M. MARCEL FLOURET (1892-1971), M. LE PROFESSEUR MAXIME LAIGNEL-LAVASTINE (1875-1953), M. LE GÉNÉRAL PAUL MATTER (1872-1959), M. PAUL MOUNET (1847-1922), M. MOUNET-SULLY (1841-1916), M. ELIE RABIER (1846-1922), M. PAUL VIEUSSENS (1866-1953), M. JEAN BARTHE (1901-2001).

## BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION :

MADAME HORTENSE AUGIÉRAS-JARNAGE (1869-1939), MADAME MICHELLE AUBERT-FREDET (1891-1970), M. ALBERT CHEVALIER (1874-1970), MARCEL FLOURET (1892-1971), M. PIERRE DE MADAILLAN (1891-1958), M. JEAN PERROT, M. LE MINISTRE DE FRANCE JEAN POZZI (1884-1967), MADAME RENÉE ROUSSEAU-DUCHEZ.

## PRÉSIDENT-FONDATEUR :

M. PAUL PETIT (1867-1941).

## ANCIENS PRÉSIDENTS :

M. LE DOCTEUR ANDRÉ CAYLA (1909-1920), M. ALBERT CLAVEILLE (1920-1921), M. LE DOCTEUR PIERRE ROUSSEAU (1930-1966), M. LE DOCTEUR RENÉ ROUSSEAU (1966-1984), GEORGES BRASSEM (1984-1989), RENÉ CALVÉS (1989-1999).

## MEMBRES HONORAIRES DE DROIT :

M. LE SOUS-PRÉFET DE BERGERAC, M. LE MAIRE DE BERGERAC, M. LE PROVOISEUR DU LYCÉE MAINE DE BIRAN, M. LE PRINCIPAL DU COLLÈGE HENRI IV.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION :

### PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

RENÉ CALVÉS et JEAN BARTHE

PRÉSIDENT : CHRISTIAN REGNIER

VICE-PRÉSIDENT : BERTRAND ROUSSEAU

SECRÉTAIRE-ADJOINT : PHILIPPE REGNAUD

TRÉSORIÈRE : HUGUETTE BOURDIL

ADMINISTRATEURS : LUCIEN RIPOCHE,

BERNARD MARTY, JEAN VACHIA,

GEORGES BARBEROLLE, JEAN-LOUIS LECLAIR,

PIERRE CHAUMARD, ROBERT DEVINE,

LILIANE GAGNARD, CHARLES TAMARELLE,

LAURENT DUBERNAT

ADMINISTRATEUR HONORAIRE :

ANDRÉ DELPÉRIER.

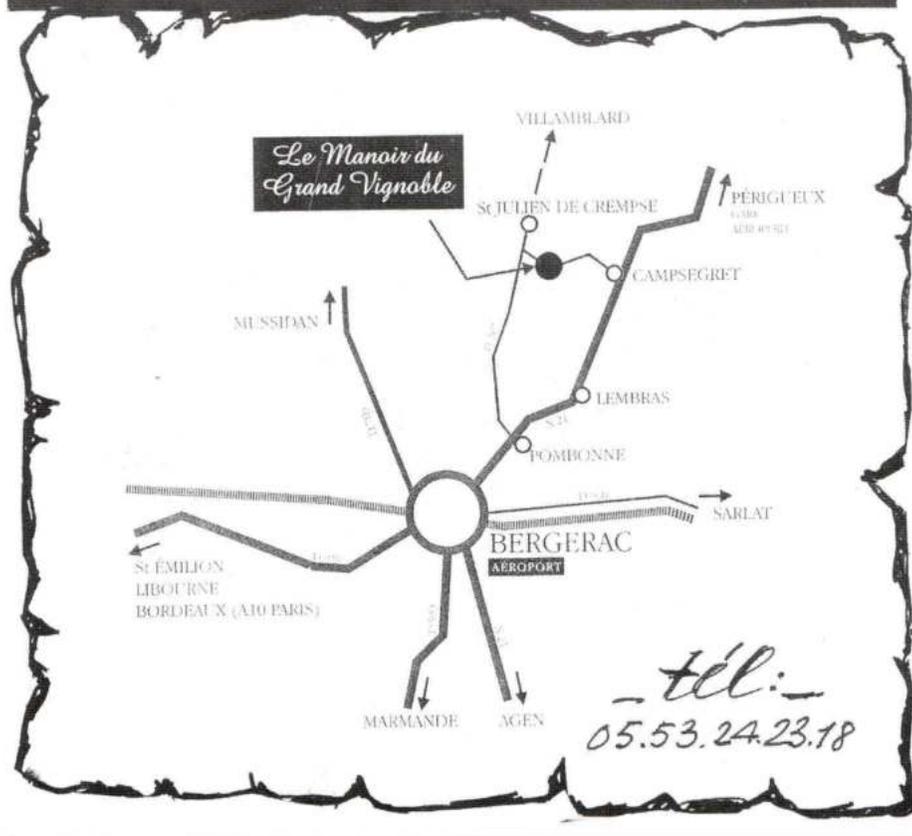
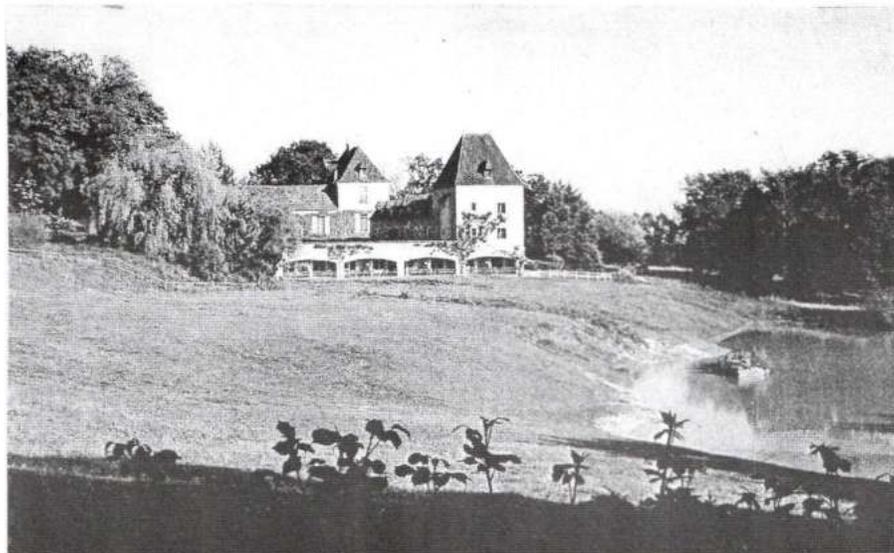
COMMISSAIRE AUX COMPTES :

MAX DE CALBIAC.

## SOMMAIRE

Pages 4-5 :	Plan et Menu du Banquet 2005
Page 6 :	Assemblée Générale du 24 Octobre 2004
Page 9 :	Article Sud-Ouest Nostalgie Ministerielle
Pages 11-12 :	Discours des Elèves
Pages 13-14-15 :	Discours du Président lors du banquet
Pages 16-17 :	Discours de M. Henri NALLET
Page 19 :	Cérémonie de l'Arc de Triomphe
Pages 20-21 :	L'Escholier de Bragera
Pages 22-23 :	"Ils nous ont quitté..." France FARGUES
Pages 24-25 :	"La patrie c'est d'abord sa mère..."
Page 26 :	Lettre de Monsieur le Principal d'Henri IV
Page 27 :	Résultats BAC 2005
Page 28 :	Des nouvelles du BAC
Pages 29-30 :	Articles Projet Comenius
Page 31 :	Des nouvelles de l'Association
Page 32 :	Composition du Conseil d'Administration

# Le Grand Vignoble



ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN  
DE BERGERAC



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

23 octobre 2005



*Le Grand Vignoble*

==== *Menu* ====  
*Aperitif*  
*et ses amuse-bouches*



Marbré de canard aux pruneaux et abricots secs  
Contre filet rôti, jus aux cèpes  
Plateau de fromages et salade  
Moelleux au chocolat noir et amande

==== *Café* ====

*Vins blanc et rouge*  
*Champagne de l'Amicale*

*Leopold*

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

## du 24 octobre 2004

---

L'Assemblée Générale s'est tenue dans les locaux du Collège Henri IV. Le Président Christian REGNIER a remercié de sa présence Henri NALLET ancien Ministre et Président du banquet. Après avoir cité les personnalités qui n'avaient pu se joindre à la réunion ainsi que les absents excusés, le Président remercia le Principal du Collège Monsieur BONNEFOND pour son accueil. Une minute de silence à la mémoire des camarades disparus fut observée. Christian REGNIER a ensuite présenté le rapport moral. Il a été voté à l'unanimité. Huguette BOURDIL, Trésorière, a présenté le rapport financier de l'Amicale. Il a été voté à l'unanimité.

Les principaux points évoqués au cours de l'Assemblée ont été les suivants :

- Activités de l'Amicale, depuis la dernière Assemblée le Conseil d'Administration s'est réuni 4 fois, les 8/04, 17/05 et 18/10/2004 et le 8/04/2005.

- Rappel des statuts et des placements financiers. L'Amicale n'a pas de but lucratif. Son fond de réserve est de 8000 Euros au 1/04/2004. Un contrat est passé avec Générali France (intérêt de 5,05%).

- L'information sur la location de l'immeuble 39, avenue du 108<sup>e</sup> R.I. (legs AUGIERAS). Doit-on le transformer en foyer (location à l'Association Croix Marine). Une consultation juridique est nécessaire. La Direction des Impôts sera consultée par Bernard MARTY.

- Remerciements à René CALVES pour le suivi de l'entretien du caveau AUGIERAS. Le renouvellement de la plaque du caveau est accepté.

- L'annuaire "cuvée 2004" est présenté. Nicole et Georges BARBEROLLE sont remerciés pour la réalisation de cet annuaire. Il est distribué en cours de réunion et sera transmis à tous les adhérent(e)s.

- Cotisation : elle est maintenue à 23 Euros y compris le bulletin.

- Conseil d'Administration : Madame MARZIAC, Monsieur GHYSELS, n'ont pas demandé leur renouvellement au Conseil. Madame GAGNARD, Messieurs DUBERNAT, REGNIER, TAMARELLE sont élus à l'unanimité.

- Rue du Professeur Jean Barthe. Une plaque a été apposée sans inauguration officielle.

- Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Elle aura lieu le 29 Novembre 2004. Seront présents le Député-Maire Daniel GARRIGUE, le Colonel Jean LEFEBVRE, Christian REGNIER.

- Financement des projets scolaires : l'Amicale participera aux échanges linguistiques par exemple avec Burlington ainsi qu'au projet européen d'échanges interlycées COMENIUS.

- Prochain banquet : il est suggéré de demander à Hélène DUC de le présider. En questions diverses Monsieur TAMARELLE a souhaité que des efforts soient faits pour "recruter" des jeunes (tranche d'âge 35/40 ans) au sein de l'Amicale. On doit mieux faire connaître notre Association.

La séance est levée vers 11h30. Elle a été suivie d'un dépôt de gerbes par les élèves et les personnalités.

## SITUATION FINANCIERE 2004-2005

### RECETTES

Loyers .....	6 230,88
Remb. taxes par Administration 2003 et 2004 .....	721,00
Cotisations et participation au bulletin .....	2 472,00
Participation au repas Assemblée Générale .....	1 712,00
Total Recettes .....	11 135,88

Excédent .....	213,05
----------------	--------

### DÉPENSES

Impôts, Assurances .....	1498,37
Entretien caveau, gerbes, fleurs, .....	675,05
Frais secrétariat, exp. courrier .....	370,82
Impression bulletin et annuaire .....	4018,73
Frais d'Assemblée Générale et repas .....	2811,06
Subvention Maine de B. et Henri IV .....	937,19
Divers, dons, annonces .....	543,20
Frais financiers .....	68,41
Total des dépenses .....	10 922,83

EN CAISSE JUILLET 2005 : 5 031,50

Caisse d'Epargne : 296,16

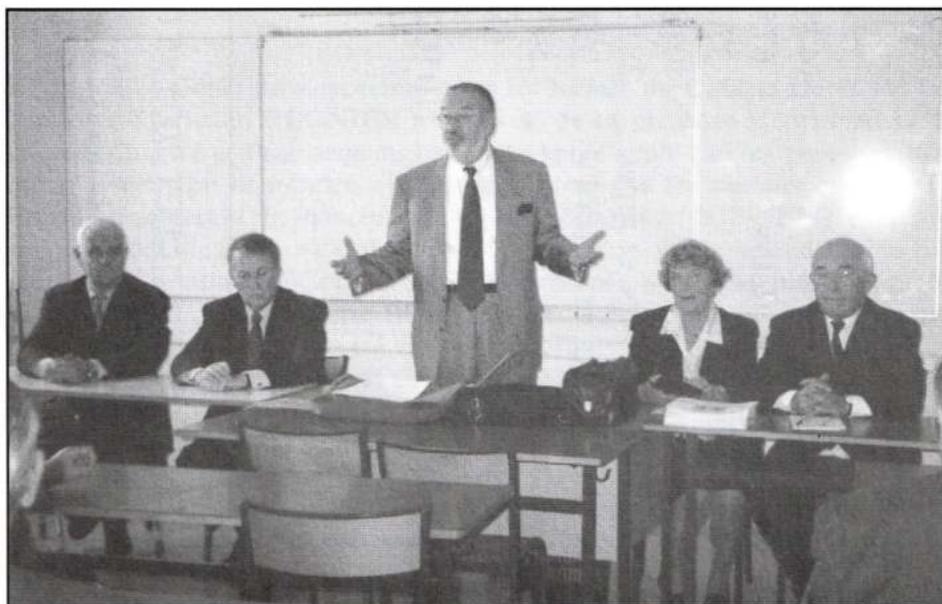
Espèces : 15,00

Banque : 4 721,34

Valeurs mobilières : 4 691,85

Valeurs immobilières : 37 225,00

## Pendant l'Assemblée Générale



*Devant l'Assemblée Générale, le Président maîtrise la situation...*



*Une partie de l'Association durant l'Assemblée Générale*

**COLLÈGE HENRI-IV.** L'ancien ministre Henri Nallet présidait dimanche la réunion des anciens élèves de l'établissement

# Nostalgie ministérielle

L'association des anciens élèves du collège Henri-IV et du lycée Maine-de-Biran a tenu dimanche son assemblée (lire ci-contre), dans les locaux du collège. Une réunion présidée par Henri Nallet, qui passa plusieurs années à Henri-IV. Il fut notamment ministre socialiste de l'agriculture de 1988 à 1990, et Garde des Sceaux de 1990 à 1992.

« Sud Ouest ». **Quels souvenirs gardez-vous de vos années passées au collège Henri-IV ?**

**Henri Nallet.** Des souvenirs formidables. J'y ai passé douze ans, de 1945 à 1957. J'ai un profond respect pour tous les enseignants que j'ai eus. C'était un enseignement où les choses se tenaient. Quand j'ouvre la valise de ma vie, il y a le collège de Bergerac dedans, évidemment.

► **Vous avez prononcé un discours au moment du banquet dimanche. Qu'avez-vous dit à vos anciens condisciples ?**

J'ai voulu leur parler de ce que j'ai tiré de mes années ici, de ce qui a été important pour moi. Il s'agissait pour les enseignants de former des hommes, mais aussi des citoyens. Le message républicain était très important. L'individu n'était pas seulement au cœur de l'enseignement : il y avait aussi le collectif.

► **Quel effet cela vous fait-il de revenir dans ces lieux, qui, en plus, sont en travaux ?**

Tout d'abord il faut savoir que je reviens très souvent à Bergerac, où vit encore ma mère. J'éprouve beaucoup de nostalgie à revoir ce



Ancien élève. Henri Nallet (au centre) est revenu dimanche dans son ancien établissement

PHOTO I.S.

### Renforcer les liens avec les jeunes

Une cinquantaine de personnes participaient dimanche à l'assemblée de l'amicale des anciens élèves du collège Henri IV et du lycée Maine-de-Biran, qui compte 300 membres environ.

L'association est propriétaire depuis 1921 d'un bâtiment avenue du 108<sup>e</sup> RI. Il est loué à l'association Croix Marine qui y gère un foyer accueillant six personnes sortant d'hôpital psychiatrique.

« Nous avons été déficitaires pour ce bâtiment en 2003 car nous avons dû faire des travaux », précise le président Christian Régnier. « On devrait retrouver l'équilibre en 2004. » Le 29 novembre, comme chaque année, l'association ravivera la flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris, en présence de Daniel Garrigue. Elle va poursuivre les visites d'entreprises pour

tous les collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de Bergerac (en partenariat avec le Rotary Cyrano). Le nouvel anniversaire sera adressé aux bacheliers de Maine-de-Biran. L'amicale, qui souhaite renforcer ses liens avec les jeunes, continuera à financer l'association sportive du lycée et aidera le réseau européen Comenius. Les échanges scolaires avec l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie seront renforcés.

Une gerbe a été déposée au monument aux morts du collège par deux jeunes de 3<sup>e</sup>, Fatim Camara et Jonathan Blondy, en présence du maire et du conseiller général Dominique Rousseau.

Administrateurs élus ou réélus : Christian Régnier, Liliane Gagnard, Laurent Dubernat et Charles Tamarelle.

collège. Le fait d'avoir présidé cette réunion et prononcé un discours me ramène en 1957 : c'est moi qui avais fait le discours devant l'amicale des anciens ! En re-

vanche j'ai une déception : ils ont coupé les arbres de la cour pour les travaux. Quelle horreur !

► **Propos recueillis par Isabelle Sarran**

## Au Monument aux Morts du Collège Henri IV



*Dépôt de la gerbe  
au Monument aux Morts  
par les élèves du Collège*



*Personnalités  
au Monument aux Morts*

## DISCOURS DES ÉLÈVES DU LYCÉE MAINE-DE-BIRAN Frederike LIEVEN et Elise BRUNOT

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes très heureuses d'être ici aujourd'hui, en représentant nos camarades pour vous parler du lycée Maine-de-Biran qui nous accueille depuis quelques années déjà. En ce qui me concerne, j'ai suivi mon enseignement au collège Henri IV et ensuite au lycée Maine-de-Biran. Je constate que de nombreux changements s'opèrent dans ces deux établissements, comme le veut la modernisation qui va permettre aux plus jeunes que nous de grandir dans des conditions d'apprentissage de plus en plus optimales.

En effet, ayant quitté le collège il y a tout juste deux ans, je le reconnais à peine aujourd'hui ! Pourtant c'est là-bas que d'autres comme moi ont beaucoup appris scolairement, socialement et humainement. C'est là-bas que nous avons commencé à nous enrichir, à affirmer notre identité et déjà à imaginer notre futur. Dans cette optique, certains font le choix de partir - même jeunes - étudier dans d'autres pays. C'est le cas de Frederike qui nous a rejoint en Septembre 2003, ainsi que de nombreux étudiants que le lycée Maine-de-Biran accueille chaque année. En ce moment nous pouvons compter dans l'établissement la présence de deux allemands, deux australiens, une italienne, une danoise et d'autres élèves bilingues installés en France. C'est une chance que le lycée participe activement à ces échanges internationaux, par le biais de Comenius notamment, ainsi que par de nombreux voyages proposés aux élèves (Espagne, Italie, Etats-Unis, Angleterre, Australie,...).

L'année dernière, je suis arrivée en France en maîtrisant peu la langue de ce pays. J'ai fait ce choix car je voulais découvrir une autre culture et me rendre compte de toutes les petites différences existant entre l'Allemagne et la France. Pour les allemands la France, et en particulier l'Aquitaine, est un lieu pour passer de plaisantes vacances et jouir de la cuisine française, bref "pour vivre comme Dieu en France" comme le dit un proverbe de mon pays...

En arrivant à Maine-de-Biran, j'ai pourtant trouvé plus d'obstacles que je ne l'aurais imaginé. C'étaient d'abord des problèmes de compréhension, qui se sont tout de même vite effacés dès la première semaine d'immersion. Il a fallu s'habituer au rythme de vie des lycéens français, très différent de celui vécu en Allemagne. J'ai éprouvé un grand étonnement face à l'immense sérieux des élèves français : prise assidue des notes en cours, sévérité des professeurs... Ce qui était très différent de mon lycée en Allemagne ! Il y avait de quoi me décourager ; les cours dans une langue étrangère jusqu'à six heures presque tous les jours et cela à un niveau plus élevé. Mais ce fait m'a poussée à me surpasser, à aller au maximum de mes possibilités pour réussir. Au niveau social, passer toute la journée au lycée m'a permis de rencontrer beaucoup de gens avec lesquels je vivais réellement. En effet le lycée est un lieu de vie : nous passons les cours, les heures au C.D.I., les repas ensemble. Cela m'a donné envie de rester ici une année de plus... et peut-être plus longtemps encore.

Je suis heureuse des réformes qui ont lieu dans l'Union Européenne et qui vont permettre aux étudiants d'aller d'un pays à l'autre tout en gardant une équivalence de leur diplôme, pour affirmer leur culture et leur enrichissement personnel. Et j'espère que cela va aider au cosmopolitisme de l'Europe car même si ces pays sont proches géographiquement, ils apportent chacun une culture bien différente. Et comme le dit Agnes Repplier : "l'impulsion du voyage est l'un des plus encourageants symptômes de la vie".

## DISCOURS DES ÉLÈVES DU COLLÈGE HENRI IV

Mesdames et Messieurs, chers prédécesseurs, nous vous saluons.

Nous sommes très honorés et surpris d'être conviés à cette journée qui sera, pour nous, inoubliable. Nous remercions M. BONNEFOND et M. BARBARANI de nous avoir choisis parmi tant d'autres élèves de troisième de ce collège où nous séjurerons quelques mois encore.

A ceux d'entre vous qui ont connu l'architecture austère de la pierre, les cours fermées arborées de platanes centenaires, une galerie dépouillée, véritable "portique d'écho", propre à la méditation ou au chahut des potaches, la visite actuelle d'Henri IV aurait de quoi surprendre. Il était temps certes de rénover les locaux, de mettre aux normes les installations, vaste projet de restructuration que conduit l'architecte René Escoffier. Mais que dire de la transformation de la cour d'honneur en un champ de ruines, d'où surgit, majestueuse spirale de rouille, un escalier de secours, des grilles et barricades qui isolent le chantier métamorphosant l'endroit en un labyrinthe carcéral où élèves et enseignants n'ont pas intérêt à s'égarer de l'accompagnement mélodieux des marteaux piqueurs condamnant nos professeurs à l'extinction de voix et nous-mêmes à une attention parcimonieuse, des trousseaux de clefs dignes des geôliers de la grande époque indispensables pour ouvrir les nombreux passages secrets qui conduisent au gymnase, de la disparition totale de toute parcelle de verdure, espace naturel et ombragé qui nous manque, bref de tous ces tracas parmi lesquels vivent stoïquement cinq cents élèves ballotés de ci de là au gré des tranches de travaux. On découvrira, dans cinq ans, la fonctionnalité des surfaces, la convivialité des foyers, la transparence des locaux, nous n'aurons pas hélas le bonheur d'en profiter mais nous conserverons la nostalgie de ce collège "pas comme les autres" où nous aurons acquis, grâce à des enseignants tenaces, des connaissances variées : des déclinaisons latines ou grecques à la grande guerre en passant par le dangereux accord des participes passés et le célèbre théorème de Pythagore sans oublier les métiers du bâtiment bien sûr ! Comment d'ailleurs ne pas se louer de cet étroit jumelage école/entreprise, à l'heure du forum des métiers et de l'orientation si problématique pour nous en troisième ? Car vous vous en doutez, notre avenir nous intrigue ou nous tourmente selon les cas. Quelques uns l'envisagent sereinement. Tous espèrent pouvoir réussir, comme les anciens, pour représenter dignement ce collège où nous sommes heureux d'être élèves. L'enseignement y est strict et rigoureux. L'ambiance est au travail, deux aspects qui ne réjouissent pas toujours les joyeux lurons que nous sommes, mais nous reconnaissons, néanmoins, que cet environnement est favorable. Enfin nous concluons cette année par le rituel voyage en Italie qui clôt, tous les deux ans notre scolarité en y laissant une empreinte indélébile. Certes les latinistes découvriront, grandeur nature, les fresques, mosaïques et monuments évoqués en classe, mais tous y trouveront la dimension de l'histoire, la conscience d'être citoyen européen, y conforteront des liens d'amitié et enrichiront leur culture.

En ce jour nous remercions donc les anciens élèves de leur attachement qui nous touche énormément. Nous saluons aussi notre illustre prédécesseur, l'ancien ministre de l'agriculture et garde des sceaux : Monsieur Henri NALLET et le Président de l'Association Monsieur Christian REGNIER.

Nous espérons que ce discours ne vous aura pas trop ennuyés et nous vous souhaitons d'agréables réjouissances et un très bon appétit.

# Discours de Christian Régnier

## Président de l'Association

### Banquet du 24 octobre 2004 au Monteil

---

#### Discours d'accueil - Présentation de Henri NALLET Président du Banquet

Messieurs les Ministres, Monsieur le Député-Maire,  
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations :  
Mme DOZIDO Présidente d'Art et Culture,  
Mme CHAZEAU-PARIS Présidente des Amis de la Dordogne et du Vieux Bergerac,  
Monsieur le Proviseur du Lycée Maine-de-Biran, Monsieur le Principal du Collège Henri IV,  
Monsieur le représentant des parents d'élèves du Collège Henri IV,  
Chers condisciples, Chers amis,

Monsieur le Ministre Henri NALLET, cher condisciple et moins protocolairement cher ami,

C'est une tâche redoutable que de s'essayer à te présenter puisque tu es un homme public que tout le monde connaît et particulièrement dans ta ville natale : BERGERAC. Mais je considère pour ma part que c'est un privilège auquel je me plie avec grand plaisir. Permits-moi tout d'abord de te remercier d'avoir accepté de présider notre Banquet d'aujourd'hui et surtout d'avoir réussi à différer de 24 heures ta présidence d'une conférence internationale à Sofia sur le droit, pour être avec nous. Je tiens à remercier également M<sup>mes</sup> NALLET, ta mère et ton épouse de leur présence à nos côtés. Je te transmets de nombreuses excuses, celle de M. J.-C. AMADIEU Sous-Préfet de Bergerac, Mme Hélène DUC, notre comédienne bien connue sans doute la Présidente du Banquet en 2005 et qui regrette de n'avoir pu s'asseoir près de sa grande amie Mme France NALLET, de notre Secrétaire-Générale Mme France FARGUES en convalescence, celle de Mme SICARD.

Je voudrais vous demander à tous de bien vouloir compléter par vos signatures :

- Le Livre d'Or
- Un ouvrage sur Henri IV destiné à notre camarade Henri NALLET
- Un livre pour tenir compagnie à France FARGUES
- Un livre pour témoigner notre amitié à Pierre ROCHE-BAYARD promu Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

**BIOGRAPHIE :** mon cher Henri, tu es né à Bergerac le 6 Janvier 1939, tu es ancien élève du Collège Henri IV et tu as été 3 fois ministre de la République ! Cette biographie, si elle restait aussi brève, ravirait ceux qui craignent de trop longues péroraisons, mais elle serait injuste car elle ne rendrait pas compte de ta brillante carrière... non encore terminée d'ailleurs puisque tu n'es pas retraité ; et elle n'illustrerait pas l'espoir, bien transformé comme on dirait au rugby, que placèrent en toi nos maîtres du Collège Henri IV et particulièrement M. Henri SICARD, professeur de philosophie et beaucoup plus encore (déjà c'est la trilogie des Henri : Henri IV, Henri SICARD, Henri NALLET !) comme son épouse me le rappelait encore il y a peu.

Je me plais à signaler à nos auditeurs ta fidélité à cette filiation philosophique, puisque tu conserves dans ton bureau, à portée de main, les cours d'Henri SICARD que tu as fait relier. Je voudrais signaler aussi que le Dimanche 24 Novembre 1957 c'est toi qui prononçais le discours de l'élève de notre XXXI<sup>e</sup> Banquet à l'Hôtel de Bordeaux.

Je ne résiste pas non plus au plaisir de rappeler que la même année 1957 tu avais obtenu le prix Georges Augieras décerné par notre Amicale et aussi le 1<sup>er</sup> prix du Concours de l'Union Française "entre tous les élèves des classes de première des lycées et collèges de France et d'Outre-Mer". Ta récompense fut un voyage de trois semaines par avion en Afrique Noire ! 47 ans plus tard - presque un demi-siècle - te voilà de l'autre côté, avouons qu'on t'a laissé le temps de te préparer ! Qu'as-tu fait pendant toutes ces années ?

ETUDES : Tu es diplômé de Sciences Po Bordeaux, diplômé d'Etudes Supérieures de Droit Public à Paris, diplômé titulaire du CAPA (Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocat).

Puis, très vite, tu accèdes aux responsabilités : dès 1961 à 22 ans tu es :

- Président de la J.E.C. (Jeunesse Etudiante Catholique) notre ami Pierre ROCHE-BAYARD t'avait montré le chemin.
- Vice-Président du Conseil Français des Mouvements de Jeunesse.

En 1965 tu deviens responsable de l'Institut de Formation des Cadres Paysans et chargé de mission à la FNSEA pour les questions économiques. De 1970 à 1985 tu as été chargé de cours à la Fac de Droit de l'Université de Paris I et à l'Institut National Agronomique ; et parallèlement Directeur de Recherches à l'Institut National de Recherches Agronomiques, le célèbre INRA. Cela te conduira en 1981 à devenir conseiller technique du Président de la République pour les questions agricoles et communautaires. Cela t'amènera, après la démission célèbre du poste de Ministre de l'Agriculture de Michel ROCARD, à être appelé le lendemain matin par le Président Mitterrand pour devenir Ministre de l'Agriculture et de la Forêt alors - m'as-tu confié un jour - que tu partais en vacances près de Sainte-Mère l'Eglise ! Tu occuperas ce poste à nouveau de 1987 à 1990 après avoir été élu Député de l'Yonne, Président du Conseil Mondial de l'Alimentation du groupe Servier, Conseiller Général de l'Yonne et tu es depuis 2000 Directeur Général des Affaires Extérieures et de la Communication.

Tout cela n'est pas peu et pourtant je n'ai pas cité tes publications dont "Tempête sur la Justice" en 1992, tes rapports, tes missions internationales dont la dernière était le mois dernier en Chine. Si je m'essayais à une synthèse de cette carrière arc en ciel - avec peut-être chez toi une préférence pour le rose - sur fond de palette complète de responsabilités je dirais qu'il y a chez toi, comme chez les grands peintres, plusieurs périodes :

1 - Celle de l'engagement : très tôt dans les mouvements de jeunesse, puis l'enseignement, la recherche, le syndicalisme, c'est ta phase de sacerdoce.

2 - A partir de 1981 : le tournant politique avec la participation au cabinet du Président de la République et tes divers mandats de député, conseiller général, maire et à trois reprises de ministre - tout le spectre y passe.

3 - Après 1992 : le temps de l'expertise et du Conseil, Conseil d'Etat, BERD, Europe, OCDE.

4 - Tu possèdes à partir de 1997 la sagesse de celui qui est devenu un référent, au P-S, en France, en Europe et ailleurs.

5 - Et puis dernier virage connu, avant une ligne d'arrivée qui reste à écrire, l'entrée active dans le secteur privé : l'ENTREPRISE avec la responsabilité des Affaires Extérieures et de la Communication du prestigieux groupe de recherche SERVIER.

Comme le chante Sylvie Vartan dans son dernier album, ce n'est pas rien !

Si l'on essaye une analyse sémantique partielle on retrouve des mots comme : liberté, concret, engagement, confiance, modestie, intégrité, justice, citoyenneté, réforme, modernisation, transparence, contrat, liberté, patrie, volonté, réalisme, travail, effort, monde !

L'homme que tu es : idéaliste mais pragmatique, ambitieux mais rigoureux, combatif mais pondéré, sincère et disponible. Un homme de mesure calme et déterminé comme le marin que tu es, là-bas dans la Manche sur ton bateau. Tout ceci te vaut une place à part parmi les hommes publics et les hommes d'Etat. On sent que pour toi il y a deux exigences fortes : la justice (cette mission régaliennne de l'Etat) et l'Etat forme immanente de l'organisation sociale.

## LES AMIS DU COLLÈGE HENRI IV dans tout cela ?

Quel souvenir as-tu de ces classes aux vitres cassées, chauffées par des poêles à bois, au gymnase dénudé, aux livres rares, où l'on apprenait à lire et à écrire, à faire des dictées et apprendre des récitation. Te souviens-tu des pédagogues ouverts, enthousiastes, inventifs, qui après la Libération voulurent nous ouvrir sur le monde, les problèmes du vaste monde et nous apprendre l'engagement, la responsabilité et la liberté (Alain REMOND octobre 2004) cette Libération magnifiée dans le livre d'or de notre Amicale lors de l'inauguration officielle de la dénomination Collège Henri IV le 12 Décembre 1944. Cette Libération qui venait de nous rendre le monde comme territoire et comme horizon. Qu'avons-nous négligé, oublié pour que les Trente Glorieuses que nous avons réalisées débouchent sur la société actuelle où 73% des jeunes ont comme ambition de devenir fonctionnaire. Est-ce un manque d'exigence politique ? Notre amitié me permet de te poser la question. Est-ce un manque de démocratie que ce repli individualiste révèle ? Alors que nous pensions peut-être que la démocratie allait de soi ... depuis qu'elle était recouverte ? Avons-nous laissé l'enseignement devenir une chapelle ? Qu'avons-nous manqué ?

Toi qui viens de vérifier que la Chine s'est éveillée et qu'elle est une force "qui va" et se trouve à mille lieues de nos interrogations. Toi qui sais que les Etats-Unis d'Amérique ne songent qu'à faire l'unité économique puis politique du continent américain. Dis-nous ce que sont aujourd'hui tes convictions car tu dois en avoir pour être un homme politique. Meryl Streep (tu vois que cette référence là n'a rien de politique) ne déclarait-elle pas ces derniers jours que "pour faire de la politique il faut être sûr de soi", quelles sont tes certitudes philosophiques ? A ton avis a-t-on laissé Guy DEBORD ce philosophe de la "déconstruction" qui a fini par se suicider ou Joseph DERRIDA et à Jean-Luc NANCY notre ancien condisciple au collège Henri IV et aujourd'hui professeur à l'université de Nancy, qui a été celui de la "déconstruction" substituer une philosophie de la "désespérance" et d'autres de la jouissance comme en "mai 68" à celles de l'exigence et de l'effort ?

Je voulais encore te demander s'il te souvenait qu'en 1959 avec BELIN, ARRAS, DE CALBIAC et quelques autres (deux futurs ministres dans mon bureau c'était quand même pas mal) nous avons fondé l'AEB, Asso des Etudiants de Bergerac... qui existe encore sans doute. Nous avons lancé un bulletin où tu écrivais des articles d'économie générale régionale ; nous avons organisé 7 ans durant la Boum des Etudiants que Robert DEVINE avait lancé ; en 1960 par exemple nous avons fait venir "Le Trio RAISNER", l'Orchestre Marcel DEBERNARD ; la soirée du réveillon de fin d'année, organisée au profit des opérations d'enfants à cœur ouvert retransmise sur France 1, Radio Bordeaux et Europe N°1 et animée par Jacques LEGRAND de RTL avait réuni plus de 600 personnes au Tortoni !

On dit souvent que la vie associative avait façonné le jeune Bill CLINTON qui avant de devenir Président des Etats-Unis l'avait été de son collègue, alors cela a-t-il joué un rôle dans ta vie et si oui quand seras-tu candidat à la présidence de la République ?

C'est un scoop que tu pourrais nous réserver !

Christian REGNIER

## Discours de Henri NALLET

### Président du Banquet du 24 octobre 2004

---

Je veux d'abord vous remercier de me donner cette occasion de revenir sur les lieux où, pour moi, tout a commencé et, je le crois, tout s'est joué, et de me permettre de rencontrer quelques témoins de cette période cruciale de mon apprentissage.

Si par la suite, ce qui m'est advenu fait une vie bien remplie, comme vous avez bien voulu le souligner, c'est à ces 12 années heureuses passées au Collège de Bergerac que j'en dois une bonne part. Le reste revient à ma famille : mes grands-parents, dont l'un, Paul LAFON, fut professeur d'allemand dans cet établissement, mon père, ma mère, mes trois oncles qui tous furent avant moi élèves du Collège. Et ce matin, au moment de vous rejoindre, j'ai demandé à ma mère si elle voulait prendre ma main comme elle l'avait fait ce 1<sup>er</sup> Octobre 1945 pour m'accompagner dans la classe de Mme MOUREAU, où un paquet de bûchettes dans une main et une ardoise dans l'autre, j'ai entamé le parcours, dans la classe du fond, à côté de la salle de gym où régnait M. MINOT.

Les lieux ont bien changé, mais la structure du bâtiment est toujours là : chaque pierre, chaque arbre pourrait me dire : "te souviens-tu ?". J'ai oublié bien des noms et beaucoup de visages, je confonds les dates et j'hésite à déchiffrer les photos, mais je garde, intacts, le souvenir du son de la voix, de la couleur de la blouse, de la forme des lunettes de mes maîtres : Mme MOUREAU, Mme VEDRINE, M. JULIEN, M. BARJOU, M. LENCOU, M. SCHAEFFLER, M. TOURETTE, M. CAP MARTIN, M. PERBOIRE, M. JEAN BARTHE et tout là haut, M. SENNE et M. SICARD. C'est un hasard si ils sont 12... Plus vivant encore, parce que je n'ai cessé de m'en nourrir, ce qu'ils m'ont appris, le message qu'ils m'ont transmis, l'esprit de liberté, de responsabilité, de dignité, de curiosité qu'ils ont tous, sans relâche, mis à notre portée quelque fût la place que nos parents occupaient dans la société ! Liberté, Egalité, Fraternité. Connaissance des grands textes, respect de l'esprit scientifique et instruction civique. Telle était encore dans les années cinquante cette école de la République qui voulait faire de nous des citoyens.

Quand je rapproche la révérence qui me saisit encore à l'évocation de mes maîtres des débats fébriles sur l'autorité des professeurs et le contenu de l'enseignement, je me pose la question : étaient-ils si forts, ou étions-nous si dociles, si provinciaux encore que leur savoir nous en imposait, ou sommes-nous, comme le soutient Georges Steiner, entrés tout simplement dans le temps de l'irrévérence ?

La réponse m'apparaît aujourd'hui plus complexe. Je crois que nos maîtres et nous-mêmes avons la chance, mais nous ne le savions pas, d'appartenir à la dernière génération, dans cette après-guerre de la reconstruction, pour qui l'anthropologie issue des lumières fournissait "les repères et les valeurs qui, en 1960 encore donnaient sens à la vie et motivation aux individus... : "Dieu, la patrie, le progrès, la politique, le communisme, le mariage, la littérature classique" (*Jean Rohou, Le débat été 2004*). Tout cela faisait corps pour fonder le dogme laïc selon lequel il revient à l'éducation d'assurer le progrès moral et politique de la nation. Et je préfère donc la réponse de Péguy : "nos enseignants tenaient leur autorité des grands poètes qu'ils nous faisaient découvrir..."

Et cette conception de la transmission du savoir était en cohérence avec le reste de la société, confiante dans les conséquences bénéfiques du progrès, acquise à l'accumulation des biens matériels au sortir des privations de la guerre et à l'aube des trente glorieuses, déjà attachée au système redistributif de la protection sociale, assurée de la protection tutélaire de l'Etat... L'histoire avait un sens que nos maîtres nous enseignaient et que l'accroissement du bien-être de nos parents nous confirmait pratiquement. Nous enverrons bientôt un homme dans la lune et pour ceux que la réflexion métaphysique préoccupait, Henri Sicard nous initiait, sous le manteau, au "point oméga" de Teilhard de Chardin qui réconciliait la Science et la Foi... Il ne nous restait plus qu'à y aller, d'enthousiasme...

Et nous y sommes allés, de bon cœur... A cette époque, j'étais tellement convaincu de la cohérence et de la justesse de cette transmission qu'après un voyage en Afrique gagné lors d'un concours de dissertation de la Journée Scolaire de l'Union Française et où j'avais découvert, ébahi, le passionnant métier de "commandant de cercle", je voulais préparer le concours de l'ENFOM. Mais l'école fut précisément supprimée l'année où j'obtenais mon baccalauréat...

Je fis donc “mon droit”, comme on disait et des “Sciences Politiques” toutes neuves à Bordeaux où je découvris la profonde parenté éthique et philosophique entre mes maîtres du collège et l'école juridique du service public qu'illustraient Léon Duguit et ses successeurs. Ce fut aussi la première fois que j'entendis une critique en règle du progrès technique et de ses conséquences dans la bouche de Jacques Ellul, dont on redécouvre aujourd'hui seulement les travaux...

Mais il ne parvint pas à me décourager et, après quelques aventures passionnantes dans les mouvements de jeunesse, je me suis consacré à la modernisation de l'agriculture française avec Michel Debatisse et les jeunes du C.N.J.A. Après un long séjour à l'INRA je suis devenu en 1981 le Conseiller Agricole du Président de la République et j'ai participé de près à l'aventure paradoxale de la modernisation du pays par la gauche qui n'avait sans doute pas été élue pour cela: le grand tournant fut pris en 1983 quand François MITTERAND décida de maintenir la France dans le SME, l'ouvrant ainsi à la nouvelle mondialisation. Je participais à l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal, à la première réforme de la politique agricole commune, aux négociations commerciales de l'Uruguay round, un peu plus tard, je m'efforçais de moderniser les professions juridiques et de doter l'institution judiciaire de moyens modernes de travail, avec un succès mitigé, tant la justice de notre pays est victime d'un corporatisme particulièrement pesant... Cette orientation en faveur de l'ouverture et de la modernisation de notre société, je l'ai aussi appliquée dans mes mandats locaux en favorisant l'intercommunalité, le travail en réseau, la démocratie de proximité... Aujourd'hui, quel bilan tirer de ce demi-siècle qui me sépare du jeune homme impatient que j'étais alors et auquel m'invite C. Regnier ? Nous avons changé la société, allongé la durée de la vie, vaincu des maladies, multiplié la richesse matérielle, créé des réseaux d'information insoupçonnés, ramené le monde à la taille d'un village, modifié le rôle de l'Etat, libéré les forces du marché, inventé un type de gouvernance européenne originale...

Et pourtant, nous hésitons à en afficher la fierté car, dans le même temps, progressivement, nous avons pris conscience du coût de ce progrès qui détruit notre environnement, épuise nos ressources naturelles, creuse les inégalités sociales, développe les frustrations et les dangers, au point que certains jeunes en viennent à douter de la valeur de l'ardeur du travail... Cette face négative du progrès qui se manifeste aujourd'hui dans les débats sur la mondialisation, les délocalisations, l'Europe sociale rejoint sur un point crucial l'interrogation plus ancienne qui mine la philosophie des lumières depuis que nous avons pris conscience des implications philosophiques et idéologiques des totalitarismes qui ont marqué le 20<sup>e</sup> Siècle, à la suite en particulier de certaines œuvres majeures comme celle de Hanna Arendt : les bourreaux jouaient avec délicatesse un quatuor de Beethoven aux pieds des fours crématoires... Et la faillite du communisme léniniste renforce la constatation que les humanités n'humanisent pas nécessairement ceux qui en bénéficient...

La deuxième partie du 20<sup>e</sup> Siècle nous a fait perdre la croyance dans le sens de l'histoire : rien n'est jamais acquis, la barbarie est toujours présente, la régression nationaliste ou communautarisme est toujours possible et la belle synthèse des lumières a volé en éclat sous les coups même de ceux qui s'en réclamaient...

Nous avons bien essayé de bricoler un substitut qui associe la démocratie et les droits de l'homme, en particulier dans la construction européenne qui est la seule tentative, pas trop mal réussie, de fabriquer une nouvelle synthèse : nous avons peu à peu constitutionnalisés les droits de l'homme que la Cour de Strasbourg est chargée de faire respecter par chacun des Etats qui adhèrent à la convention, nous imposons aux candidats à l'Union de respecter ces droits de l'individu et, la forme démocratique du régime politique, nous sommes même parvenus à faire abandonner aux Etats Nations des pans entiers de leur souveraineté au bénéfice de la communauté... Résultat remarquable mais encore insuffisant, comme on le voit aujourd'hui, toujours menacé... Il y manque, en effet, une projection vers l'avenir, c'est-à-dire l'affirmation du sens de l'entreprise collective, des raisons pour lesquelles nous faisons Société. De ce point de vue, on peut dire que la synthèse républicaine issue des lumières, et que nous enseignaient nos maîtres, n'a pas été remplacée. Le sera-t-elle ?

## Pendant le Banquet



*Madame NALLET entourée du Proviseur Monsieur DUFOUR  
et du Principal Monsieur BONNEFOND*



*Discours des élèves du Lycée Maine-de-Biran Elise BRUNOT  
et Frederike LIEVEN*



*Daniel Garrigue Député-Maire  
dépose une gerbe*



**LA FLAMME**  
**SOUS L'ARC DE TRIOMPHE**

---

M. REGNIER délégué DE L'ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE HENRI IV ET DU LYCEE MAINE DE BIRAN  
A BERGERAC ..... est invité à raviver La Flamme  
le ..... LUNDI 29 NOVEMBRE 2004 A 18H30.

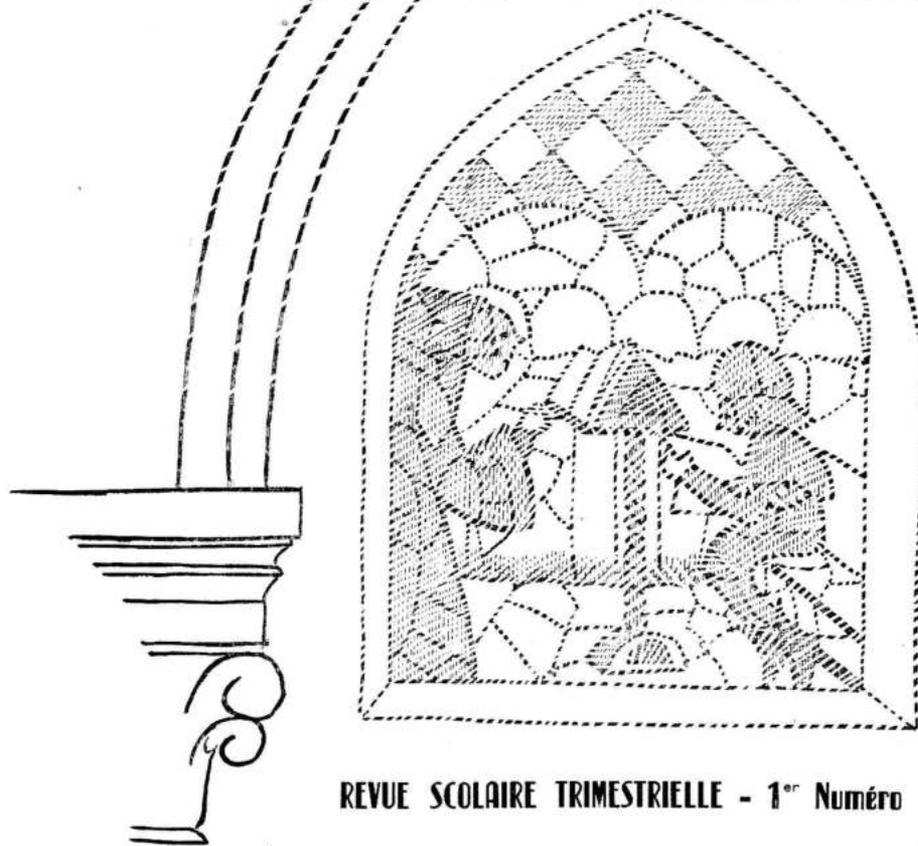
**LA FLAMME**  
Sous l'Arc de Triomphe  
23, rue Jacques Ibert  
75017 PARIS

N.B. - Cette Carte doit être remise au Commissaire de La Flamme en indiquant le nombre des participants.



*Le Colonel Jean Lefèbvre  
signe le livre d'or*

# L'ESCHOLIER de BRAGERA



REVUE SCOLAIRE TRIMESTRIELLE - 1<sup>er</sup> Numéro

# Éditorial

Il n'est sans doute pas le seul à être étonné de voir paraître cette revue, l'honorable monsieur à qui nous demandâmes, il y a quelques jours, de nous aider à lancer ce premier numéro. Certains n'ont pas manqué de nous prévenir de la témérité de nos projets. Mais personne n'a joint au scepticisme une telle malveillance.

Sur un ton, dont j'appréciai la bonhomie, assez particulière, il nous assura qu'à une époque où des associations importantes, administrées par des adultes expérimentés, n'arrivaient pas à publier un bulletin par an, jamais des débutants ne réussiraient à fonder une revue trimestrielle. « Croyez-vous, dit-il, que vous trouverez beaucoup de gens assez fous pour donner 50 ou 100 francs à de jeunes présomptueux impatients de se lancer ? Je refuse pour ma part de vous encourager, car votre entreprise est vouée à l'échec »

Bien décidé à nous prouver que les conseillers ne sont pas toujours les payeurs, il continua à nous faire profiter des « sages conseils que lui dictait sa longue expérience », affirmant qu'il était encore temps d'éviter la catastrophe. Et d'ailleurs s'il était le premier à tenir des propos si sévères, c'est qu'il avait tout simplement le « courage de dire tout haut ce que les autres pensaient tout bas ! »

Muets d'admiration devant tant de modestie, nous attendîmes que

fût tari ce flot de charitable éloquence pour remercier notre interlocuteur de sa mémorable générosité ; je me promis de lui prouver spécialement ma reconnaissance dans cet éditorial, en donnant à ses propos la place de choix qu'ils méritaient.

Hélas, cette sagacité s'est dépensée en pure perte ! Bien qu'ils n'aient pas encore de cheveux blancs, les jeunes administrateurs de *l'Escholier de Bragera* ont su pallier leur jeunesse par une ardeur positive.

Ils pensaient que peu de gens étaient de l'opinion de ce personnage sage ; ils ne se sont pas trompés, puisque la somme nécessaire a été réalisée assez facilement. Aucune personnalité n'a refusé son appui et les élèves de plusieurs établissements ont su merveilleusement unir leurs efforts.

Certains esprits traditionalistes s'affligent de ces « nouveautés » qui gêneront, selon eux, les travaux, « classiques » scolaires. Ils regrettent l'époque du professeur en robe trônant derrière une chaire inhumaine ; leurs arguments dégagent en effet l'odeur irrationnelle de ces méthodes éducatives qui aboutissaient à former un ou deux intellectuels purs et à façonner quelques moutons de Panurge, en renforçant leur paresse d'esprit. Nous inclinons à penser que ces gens considèrent leur passé avec beaucoup d'indulgence et qu'ils s'étonnent

à tort des initiatives audacieuses » du corps enseignant.

Ses membres ont provoqué par une extrême sollicitude la fondation de *l'Escholier de Bragera*, parce que les professeurs constatent chez nombre de jeunes un manque de dynamisme et une attitude blasée, sinon dégoûtée, qu'ils espèrent ainsi combattre.

Donner la possibilité à des J3 de régir une affaire, leur permettre d'assumer des responsabilités, n'est-ce pas un moyen de secouer cette apathie, de tuer ces germes d'esprit-fonctionnaire-qui-veut-en-faire-pour son argent ?

On se contente d'ailleurs d'appliquer des observations séculaires. Maine-de-Biran, le sous-préfet philosophe de Bergerac, avait déjà en 1808 fondé dans notre ville la première école pestalozzienne de France, voulant donner aux jeunes élèves « le goût et l'habitude de l'initiative, de l'effort personnel ».

Enfin et surtout ses jeunes fondateurs espèrent voir un jour *l'Escholier de Bragera* s'attacher ses lecteurs par des articles originaux. Et si les débuts permettent ~~ce~~ le plus léger espoir, c'est un devoir pour les Bergeracois d'assurer longue vie à cette revue scolaire en devenant ses fidèles soutiens.

R. DEVINE,

*Rédacteur en chef.*

Ce premier exemplaire est daté de 1949 !

## Ils nous ont quitté...



Le Mercredi 19 Janvier 2005, France FARGUES nous a quittés. Chacun sait combien son dévouement pour notre Association était important. Nous avons souhaité lui rendre hommage dans ce bulletin. Lors de ses obsèques, M. CLERGEOT, professeur, adjoint au Maire de Bergerac chargé des Affaires Sociales de 1977 à 1995, a présenté, avec beaucoup d'émotion, quelles furent les principales activités de France FARGUES.

C'est avec son accord que je reprends des passages de ses paroles très émouvantes : *"France FARGUES, depuis des décennies à Bergerac, tu étais une personnalité connue et appréciée. Tu as fait toute ta carrière professionnelle à la Poste de Bergerac, estimée de tous tes collègues. Déjà, dès le début, tu as eu une responsabilité syndicale, à la recherche de la justice.*

*Tu as rendu de multiples services. Ce n'est pas sans raison qu'en 1983, il t'a été demandé d'être sur la liste municipale. Pendant 12 ans, tu as participé à ce qu'on appelait le Bureau d'Aide Sociale, qui est devenu le Centre Communal d'Action Sociale. Tu avais en charge, plus particulièrement, les Résidences pour Personnes Agées. Souvent, tu rendais visite aux Directrices et aux Pensionnaires pour connaître leurs doléances.*

*Tu t'es également occupée des crèches et jamais tu n'as manqué une réunion où étaient examinées les aides à apporter aux personnes en difficulté. Passionnée par la vie publique, pendant près de cinquante ans, tu as été militante politique active, toujours fidèle à tes idées. Responsable départementale à Périgueux, tu n'as jamais mis tes convictions "dans ta poche". Tu avais ton franc-parler, mais tu savais défendre tes opinions avec tolérance, en respectant celles des autres. C'est pour cela que tu as toi-même été respectée.*

*Depuis 1995, date à laquelle tu as quitté le Conseil Municipal, tu n'as pas abandonné tes activités, notamment au sein de nombreuses Associations dont tu faisais partie : Présidente pendant plus de cinq ans du CEDIF, encore Membre de son Conseil d'Administration, tu continuais à t'occuper des femmes en difficulté ; la Ligue contre le cancer te tenait à cœur et tu ne plaignais pas ton temps durant la brocante annuelle ; chaque année, tu aidais à préparer le Salon du Livre Militaire ; l'Université du*

*Temps Libre* était heureuse de ta participation active et t'avait déléguée au Conseil des Séniors où tes avis étaient écoutés avec attention ; tu manqueras à l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Henri IV et Maine de Biran.

Tu en étais Secrétaire Générale et l'Association comptait beaucoup sur toi pour la rédaction de son bulletin et l'organisation de l'Assemblée Générale agrémentée du banquet annuel. Tu faisais aussi partie du Souvenir Français, en mémoire de ton père, ancien militaire, à qui tu vouais une véritable vénération ; je n'oublierai pas, bien sûr, le groupe bergeracois de l'Association des Retraités des Postes et de France Télécom. Tu en étais responsable et tu préparais, entre autre, la distribution des colis de Noël et des voyages. C'était pour toi une grande joie de rencontrer tes anciens collègues. Mais personne ne peut évoquer ton souvenir sans rappeler ton amour pour les animaux. Tu as été membre actif et assidu de la S.P.A. Ceux qui te connaissaient bien ont tout de suite pensé à ta bonne Katia, la compagne fidèle de ta vie. Dès les premières heures du jour, ensemble, vous alliez faire une promenade. A l'hôpital, la savoir sans ta présence te tracassait.

Sensible, tu l'étais, sensible à tous les malheurs :

- Toujours disponible, on pouvait faire appel à toi. Ta porte était toujours grande ouverte et le téléphone pouvait sonner à toute heure, tu répondais.
- D'un dévouement extraordinaire, généreuse au point de n'avoir jamais su dire "non", tu te mettais en quatre pour rendre service.
- Dynamique et courageuse : la grande force vitale qui était en toi faisait croire que tu étais infatigable.

Et pourtant il faut se rendre à l'évidence, tu ne vivras plus que dans le souvenir de tous ceux qui t'ont aimée. Que les jeunes, comme tes petits-enfants, poursuivent à leur manière et selon leur temps, les actions que tu as menées pour qu'il y ait davantage de solidarité et d'entraide entre les hommes..."

Monsieur CLERGEOT l'a rappelé, France FARGUES était Secrétaire Générale de notre Association ; chacun de nous a apprécié son efficacité et sa gentillesse.

France FARGUES nous ne vous oublierons pas.

Georges BARBEROLLE

## “La patrie c’est d’abord sa mère...”

---

Combien de fois ai-je lu cette phrase célèbre d’Albert Camus sans y prêter vraiment attention ?... Mais désormais combien ces quelques mots résonnent en moi !

Comme Sido, la mère de Colette, tu étais capable de me réveiller à quatre heures du matin pour aller surprendre une aube d’été dans la campagne... on partait tous ramener des asperges du potager ou cueillir des cèpes à l’orée des bois suivant la saison. On est toujours du pays de son enfance et toi, la première, tu m’as appris à aimer ma terre natale.

Tout avait commencé sur ces coteaux qui dominent la vallée bergeracoise dans nos vignes de Rosette ou de Ste-Foy-des-Vignes. Tu m’y conduisais pour vendanger, tailler, sortir les bois, attacher, épamper. Plus que t’aider, je courais dans les bois et les champs avec les enfants des laboureurs en ces temps fragiles et doux. Mais il est évident que toute mon enfance fut bercée par ces vignes, toujours ces vignes, qu’il y fasse un froid de gueux, une pluie à noyer les grenouilles ou une chaleur suffocante. Tu en sortais transie de froid, crottée de boue, mouillée jusqu’aux os ou toute bronzée... mais toujours avec le sourire et le bonheur du travail accompli. c’était l’époque où on allait se baigner au barrage l’été... ou bien on prenait la barque du passeur quai Salvette pour atteindre l’île de La Pelouse d’en face et sa magnifique plage de galets. Tout Bergerac (qui était alors une grande famille) s’y retrouvait et que j’étais heureux lorsque mon père annonçait : “Eh bien ! on va finir cette bonne journée à l’Auberge du Barrage. Je vous invite pour une omelette bien baveuse aux fines herbes et on mangera des crêpes !” (en ces temps bénis on ne connaissait pas les gambas flambées au whisky ni les magrets sauce au miel !).

Autre moment fort de cette jeunesse insouciant... la distribution des prix dans la cour d’honneur du Collège Henri IV. En ces après-midis torrides de fin juin, tu arrivais tout de blanc vêtue sous les magnifiques platanes à l’ombre apaisante. Il y avait foule et toutes les autorités locales reçues par Monsieur le Principal Maurt et son épouse... tu prenais place auprès de Mesdames Augeyrolle et Pucheu (les épouses du maître d’internat et du Surveillant Général) qu’en bonne bergeracoise tu connaissais. Je reste ému, plus de cinquante ans après, en pensant à ta fierté lorsque j’étais appelé pour aller chercher mes prix sur l’estrade. On remettait alors des livres sans grande valeur mais tu n’oubliais jamais de me dire : “Il te faudra les garder !”... et ils sont toujours là encore aujourd’hui dans ma bibliothèque tels des oscars de jeunesse ! A l’issue de cette cérémonie, nous nous retrouvions à la pâtisserie Batt rue du Marché... et Hélène Batt me récompensait par une tranche Napolitaine à la glace Plombières... oui, souvenirs inoubliables qui restent comme les plus beaux de ma vie !

Mais des moments intenses il y en eut bien d’autres tel ce dimanche matin pendant l’occupation où Bergerac devait brûler comme Mouleydier, les lance-flammes de l’ennemi ceinturant déjà la ville. Dès que cette annonce apocalyptique fut connue au petit jour, tu rameutas tous nos voisins de la place des Deux-Conils et de la rue Buffon pour les conduire dans les granges de notre propriété de la Catte. Ils débarquèrent en cohortes serrées avec leurs valises, leurs vélos, leur brouette ou leur chariot... à mes yeux tu étais leur chef, une héroïne patriotique qui forçait mon admiration. Dieu merci Monsieur Jaulin du Seutre, alors maire ( et grand-père de notre vice-président Bertrand Rousseau), sauva la ville du désastre annoncé en parlementant avec succès dans la matinée avec l’ennemi. Ces jours-ci je relisais également une lettre de M. le Maréchal de Lattre de Tassigny qui te remerciait de lui avoir envoyé à Nice une dinde pour Noël à une époque où l’approvisionnement était un problème vital pour chacun. Tu avais une dévotion républicaine, un mépris total de l’ennemi et tu faisais donc de la résistance et ta guerre à ton humble façon.

Quand je fus adolescent tu voulus m'apprendre à conduire la vieille traction avant familiale et nous allions les soirs d'été à Lamonzie-St-Martin où ma grand-mère avait acheté une petite maison au ras de la Dordogne. C'était une oasis... le mot n'est pas trop fort... une toute petite propriété qui avait été négligée mais qui n'en était que plus belle. Je devais passer toute ma vie à la restaurer, souvent avec mes propres moyens de bord... mais tu m'y encourageais toujours et la récompense vint à l'heure de notre retraite, lorsque nous pûmes tous les deux en profiter. Là nous passâmes les plus belles années de nos vies, nimbées par l'odeur des lilas mouillés à notre porte au printemps ou bien par celle mielleuse des sureaux en été. Sous les acacias centenaires en fleurs ou les tilleuls argentés tu tricotais paisiblement et je jardinais. Quand le soir tombait sur la rivière calme et limpide, son odeur musquée nous parvenait et nous profitions véritablement de "la verte douceur des soirs d'été sur la Dordogne". Ce furent tes dernières belles années de vitalité dans ce jardin d'Eden... J'ai vendu Saint-Martin à ces conquérants modernes venus des Iles Britanniques... et je n'ai jamais eu la force ni le courage d'y revenir.

Sans que je m'en rende compte ta vie s'est toujours déroulée auprès de moi... toujours prête à m'aider et à m'épauler dans toutes mes actions, dans mes joies comme dans mes peines. Tu m'as fait découvrir le cinéma très tôt et en cachette nous allions à l'Odéon ou au Florida le lundi soir (un soir où les salles étaient désertes à l'époque) voir des films très forts comme : "Les raisins de la colère", "Qu'elle était verte ma vallée !", "Le diable au corps", "La chartreuse de Parme"... des films qui me marquèrent à jamais et dont on ne retrouve pas les égaux aujourd'hui. Quand il fallait aller passer les oraux du baccalauréat à Bordeaux, tu enfourmas dans notre voiture Messieurs Barthe, Serre et Sicard. Et cette "Boum des Etudiants" au Tortoni où tu avais invité à danser notre Président actuel, Christian Régnier... il vient de m'avouer que l'adolescent rougissant qu'il était avait frémi face à ta joie de vivre et à la beauté éclatante de ta cinquantaine flamboyante. Et cette matinée du mardi 20 février 1956 où Bergerac était écrasé sous un mètre de neige... tu avais pris tes bottes, ton duffle-coat et ton bonnet et tu m'avais suivi pour l'homérique bataille de boules de neige devant le Palais de Justice ou alors la rue Neuve. Tu n'as jamais été ma mère... mais une complice, une amie, une camarade... et c'est pour cela que plus dure est la séparation d'aujourd'hui. Je te revois encore sur les quais de Marseille à mon retour d'Algérie. Comme toute mère, qui voit partir son fils à la guerre, tu avais été crucifiée durant deux longues années mais chaque jour le vaguemestre me portait une lettre de toi pour me donner du courage à la frontière saharienne. Quand Madame Renée Chassagne m'entraîna dans sa revue (cette grande et merveilleuse aventure de ma vie), tu me faisais chaque soir répéter mes textes... te souviens-tu de ce long monologue où je campais le vieux kiosque du Jardin Public ? Qui sait à part moi que la nuit qui précéda l'ouverture du restaurant de La Catte, tu la passas à genoux auprès de moi pour vernir le carrelage de la salle. Quand j'ai décidé de partir à Bordeaux, ta valise fut bouclée en un clin d'œil pour venir tenir la comptabilité de la brasserie du Noailles.

Tu as traversé la Pompidourie, la Giscardie, la Mitterandie, la Jospinie, la Chiraquie mais ton "jocker" préféré fut toujours Charles De Gaulle que nous étions allés voir en chair et en os à Bidart dans le Pays Basque. Tu vouais une admiration sans faille et éternelle à Yvonne De Gaulle qui avait épousé l'Histoire (et qui s'en serait bien passé !). Tu admirais en elle le sens du devoir, du travail, de la famille et de la simplicité... des valeurs que tu connaissais bien !

J'aurais voulu que tu puisses participer à d'autres fêtes, j'aurais voulu en ce printemps que tu vois les fleurs au jardin (pourquoi faut-il désormais qu'à leur vue je me mette à pleurer ?), j'aurais voulu un autre Noël pour toi (que j'appréhende déjà tant il sera si peu Noël pour moi sans toi)... mais les enfants sont fous, ils croient trop que leur mère est immortelle. Tu es partie mais tu restes dans ma mémoire car tu étais une reine et les reines ne meurent jamais. Je te dois un aveu... la vie ne s'installera jamais tout à fait à ta place. Je ne pourrais plus jamais prononcer ce mot, mais je peux encore l'écrire... à toi "Maman".

Philippe REGNAUD  
en ce mois de mai 2005

# COLLEGE HENRI IV

Le Principal  
à  
Monsieur C REGNIER  
Président de l'Association  
Amicale des Anciens Elèves  
Du Collège Henri IV et du  
Lycée Maine de Biran  
46 rue J. J Rousseau  
24100 BERGERAC

Bergerac, le 6 juin 2005

Monsieur le Président et cher monsieur,

Nous avons bien reçu le chèque que l'association a eu la gentillesse de nous faire parvenir pour financer les déplacements de nos élèves lors du jumelage classe-entreprise.

Au nom de mes élèves de 4<sup>ème</sup> et de leurs professeurs, je tiens à vous exprimer tous nos remerciements. Cette action, inscrite au projet d'établissement, est très bénéfique à nos jeunes et je compte bien la poursuivre l'année prochaine.

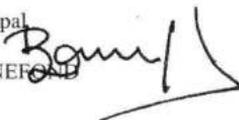
Je profite de l'occasion de cette lettre, pour vous informer d'un projet auquel vous serez, j'en suis sûr sensible. En effet, ayant récemment dû faire un bilan des appareils et objets de physique et SVT (autrefois biologie et sciences naturelles) avec l'aide de notre collègue Mr F.GIRE qui préside une association sur le sujet, nous avons pu constater que le collège a une très belle collection d'appareils anciens remontant au XIX<sup>ème</sup> siècle – machine de Atwood, hémisphères de Magdebourg, pile de Volta etc...., ces appareils méritent d'être conservés, restaurés et exposés. J'ai écrit dans ce sens à Monsieur le Président du Conseil Général. Mr CAZEAU a déjà soutenu l'exposition « Physique Impériale » qui est aux archives départementales jusqu'au mois d'août et où Mr GIRE a pris une grande part.

Je compte donc profiter des travaux de restructuration du collège Henri IV pour que les appareils soient exposés. J'espère en votre soutien auprès du Conseil Général pour que soit mise en valeur notre collection.

Je vous en remercie et vous prie de recevoir, Monsieur le Président, l'expression de mes meilleurs salutations.

Le Principal

P. BONNEFOY



# RÉSULTATS DU BAC et BTS 2005

## LYCÉE MAINE-DE-BIRAN

---

RESULTATS BACCALAUREAT :		
SERIE :	ES	79,10%
SERIE :	L	86,00%
SERIE :	S	86,20%
<b>TOTAL BAC GENERAL</b>		<b>83,90%</b>
SERIE :	STI	86,00%
SERIE :	STT	79,20%
<b>TOTAL BAC TECHNOLOGIQUE</b>		<b>81,30%</b>
<b>TOTAL BACCALAUREAT</b>		<b>83,05%</b>
RESULTATS BTS :		
	ACTION COMMERCIALE	75,00%
	ASSISTANT DE DIRECTION	66,70%
	AGROEQUIPEMENT	83,30%
<b>TOTAL BTS</b>		<b>75,80%</b>

SERIE ES : Science Economique et Sociale - SERIE L : Littéraire - SERIE S : Scientifique  
 SERIE STI : Science et Technique Industrielle - SERIE STT : Science et Technique Tertiaire

## DES NOUVELLES DU BAC AU LYCÉE MAINE-DE-BIRAN

*C'est devenu une (bonne) habitude, Maine-de-Biran s'offre cette année encore de brillants résultats au Baccalauréat.*

*C'est réconfortant pour "le pays de l'homme" ! Toutefois il semble que selon l'heureuse formule "la femme soit l'avenir de l'homme" !*

*Jugez-en : c'est une jeune européenne que nous connaissons bien - puisqu'elle avait prononcé le discours des élèves lors de notre banquet de Novembre 2004 - à savoir Mademoiselle Frederike LIEVEN de Terminale S qui a remporté la palme du cru BAC 2005 avec 18,10 <sup>(1)</sup> de moyenne, la mention très bien et aussi les félicitations du jury. Remarquable "trophée" pour cette jeune allemande arrivée à bergerac il y a deux ans en parlant à peine le français et encourageant pour les échanges européens auxquels le lycée participe avec l'enthousiasme de son proviseur Monsieur DUFOUR, des équipes enseignantes et des élèves.*

*Notre seconde intervenante du banquet était Mademoiselle Elise BRUNOT de terminale L ; elle aussi a été reçue avec la mention bien.*

### ET DES LANGUES VIVANTES

*L'anglais va encore dominer cette rentrée devant seulement 10 élèves en allemand 1<sup>ère</sup> langue et 4 en espagnol 1<sup>ère</sup> langue.*

*En deuxième langue l'espagnol s'imposera avec un effectif de 333 élèves devant 35 en allemand et 17 en italien.*

*La baisse de l'allemand va poser problème à terme... alors que l'Allemagne est le premier partenaire économique de la France et le pays le plus peuplé d'Europe !*

*Christian REGNIER*

<sup>(1)</sup> La mention très bien est attribuée à ceux qui obtiennent la moyenne de 16/20 et au-dessus.

## Maine-de-Biran accueille le projet Comenius

Melissa Genat et Nathalie Gasparine sont deux étudiantes en BTS assistante de direction au lycée Maine-de-Biran qui s'occupe d'un programme plutôt ambitieux, qui s'inscrit dans le projet européen d'échanges inter lycées Comenius.

Isabelle Andrès et Jean-Pierre Cornier, respectivement professeur d'anglais et d'économie sont les responsables de l'échange. Comenius engage des établissements pour une période de trois ans sur un thème précis. Le dernier concerne l'Europe des villes et l'Europe des campagnes. Les établissements partenaires sont situés à Alabacete (Espagne), Gislaved (Suède), Bathgate (Ecosse), Friedberg (Allemagne) et Latina (Italie). Le contact entre les établissements s'est fait par connaissance et ou par le programme lui-même.

C'est la troisième fois, chose rare, que le lycée bergeracois travaille sur une telle opération. Or chaque année quatre élèves de chaque pays et leurs professeurs se rendent dans le lycée d'accueil. En 2005, c'est Maine-de-Biran qui reçoit. La petite troupe arrivera le dimanche 10 et restera jusqu'au 17 avril, logée chez des parents d'élèves.

### Première rencontre en octobre

En octobre dernier les professeurs s'étaient déjà rencontrés en Espagne pour définir des projets à faire travailler à leurs élèves, projets qui bien entendu entrent

dans la thématique générale de l'Europe des villes et de l'Europe des campagnes.

10 thèmes ont été définis : «ma ville depuis 1945, le développement urbain», «l'alimentation», «la mode des jeunes depuis 1945», «changements du centre ville depuis 1945», «les migrations», «questionnaire sur les loisirs et les vacances depuis 1945», «jeu sur le net « Cyberallye», «l'évolution du rôle de la femme dans la société depuis

1945», «les jeunes Européens en tant que consommateurs depuis 1945» et «la chanson Comenius.»

Les deux jeunes étudiantes en BTS, ont dû passer des coups de fil, envoyer des courriers, enfin bref, travailler d'arrache-pied pour que tout se passe bien lors de l'arrivée des élèves étrangers (environ une trentaine).

En plus des sorties culturelles et d'autres animations (dont une soirée basée sur la découverte

des spécialités culinaires de chacun), une synthèse des travaux de chacun sur les divers thèmes sera réalisée par les élèves et traduit en français et en anglais, (car bien entendu une partie des élèves ne maîtrisera pas la langue de Molière).

Les résultats de l'opération seront mis par écrit et seront consultables au centre de documentation et d'information de l'établissement.

E. L.



Isabelle Andrès, en compagnie des deux étudiantes Nathalie Gasparine et Melissa Genat, prépare l'arrivée des Européens.



# El instituto Tomás Navarro recibe a profesores de cinco países europeos

A través del programa Comenius, docentes de Suecia, Francia, Escocia, Alemania, Italia y España fomentan la práctica de idiomas comunitarios y la introducción de las nuevas tecnologías en las aulas

M. DOLORES CAMBRONERO  
ALBACETE

Una decena de profesores de Educación Secundaria de cinco países de la Unión Europea visitan estos días Albacete gracias a la participación del instituto Tomás Navarro Tomás en el programa comunitario "Comenius". El alcalde de la ciudad, Manuel Pérez Castell, recibió ayer a estos docentes de Suecia, Francia, Escocia, Alemania e Italia en el Salón de Plenos del Ayuntamiento de la capital, donde repasó la trayectoria de nuestra localidad y sus retos de futuro.

Bajo la coordinación de Fernando Oroviitg y con la ayuda de José Manuel Dapoza, como profesor de Francés, y María Luz Olarte, como docente de Inglés, el instituto Tomás Navarro Tomás actúa desde el pasado día 1 y hasta mañana, 6 de octubre, como anfitrión de uno de los encuentros preparatorios que se realizan cada año dentro de este programa que dura tres cursos y que marcará las



Imagen de familia de los profesores de la Unión Europeo que participan en el programa Comenius. FOTO JOSEMA MORENO

pautas de trabajo que cada profesional seguirá en sus respectivos centros educativos. Finalmente, en primavera se celebrará un nuevo encuentro para poner en común el desarrollo de esta iniciativa en sus institutos.

En esta edición el proyecto

se centrará en la evolución de las sociedades y el paso del campo a la ciudad, partiendo de las conclusiones elaboradas el año pasado acerca de la herencia rural. Asimismo, el próximo curso concluirá el programa tratando el cambio del campo y las ciudades y cuestionán-

dose hacia dónde irán los jóvenes.

Tal y como explica José Manuel Dapoza, el centro albaceteño se adhirió el año pasado a este programa que intenta promover la práctica de diversos idiomas y la incursión de las nuevas tecnologías en las clases para permitir una

enseñanza más dinámica.

Entre bromas y 'adivinando' las preguntas que los profesores se estaban planteado acerca de la ciudad, el representante de Albacete detalló así a los docentes europeos que, aunque no disponemos de la materia prima, el sector del acero es el motor económico de la provincia, al que se sumarán las áreas del textil y el calzado. En un afán reivindicativo, el primer edil destacó el proyecto de fomentar un movimiento comunitario a favor de la navaja, un instrumento del que dejó claro que "no es un arma", sino que forma parte de la vida cotidiana.

## Frente común

Asimismo y acompañado por el historiador Luis Guillermo García Saúco y la concejala de Educación, Luisa Ortega, el alcalde también animó a los europeos a visitar el Teatro Circo y su oferta cultural o el Recinto Ferial, por ser éste una de las señas distintivas de Albacete. Además, el alcalde también tuvo unas palabras para el recién estrenado Museo de la Cuchillería, que ya ha sido visitado durante estos días por estos profesores.

Al término de la recepción, el alcalde entregó a los profesores que participan en este encuentro, -dos por país más los docentes del instituto Tomás Navarro Tomás-, diversos documentos con los que pueden hacerse una idea de la particular idiosincrasia albaceteña.

## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

### BERGERAC

---



#### **P. Roche-Bayard fait chevalier**

La Légion d'honneur a été remise vendredi dernier à Pierre-Roche Bayard par son compagnon professionnel Jean Gervoson.

*Toutes nos félicitations*

► **Sud Ouest**  
Samedi 6 novembre 2004

---

*Nous avons eu des nouvelles de : MONSIEUR LARTIGUE ancien Directeur adjoint du CNOUS - Paris (Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires).*

*A l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la loi d'Avril 1955 portant création du CNOUS qui institutionnalisait les "services" aux étudiants créés par le mouvement étudiant pendant le premier demi-siècle, nous avons croisé Monsieur LARTIGUE qui en fut Directeur adjoint très apprécié de tous, au sénat le 15 Avril 2005.*

*Il nous a annoncé qu'il partait prendre sa retraite à Montauban auprès de ses enfants. Nous lui souhaitons un séjour actif et agréable dans cette belle ville... qui n'est pas trop loin de Bergerac où il sera toujours le bienvenu.*

---

### L'ANNUAIRE

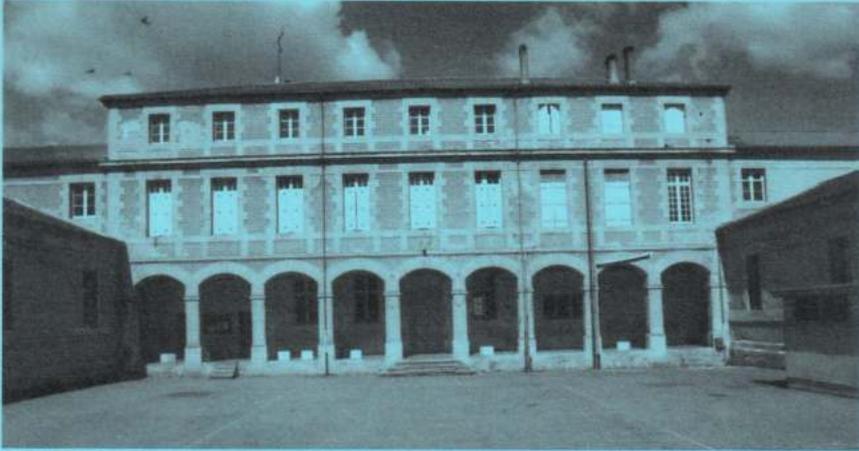
*En octobre 2004 nous vous avons remis l'annuaire des Anciens Elèves. Afin de prévoir une mise à jour future, merci de nous faire connaître les anomalies ou modifications nécessaires.*

**Contact :** Georges et Nicole BARBEROLLE  
2, rue Albert Garrigat - BERGERAC  
Tél. 05 53 61 86 83

## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

---

<b>Jean BARTHE</b> <i>Président d'Honneur</i>	
<b>René CALVES</b> <i>Président d'Honneur</i>	28, bd Montaigne - Bergerac 05 53 57 72 66
<b>Christian REGNIER</b> <i>Président</i>	Peyralède - 46, rue J.J. Rousseau - Bergerac 05 53 57 28 71
<b>Bertrand ROUSSEAU</b> <i>Vice-Président</i>	13, quai de la Pelouse - Bergerac 05 53 74 42 90
<b>Philippe REGNAUD</b> <i>Secrétaire Général Adjoint</i>	Rue Fonsivade - Bergerac 05 53 24 07 63
<b>Huguette BOURDIL</b> <i>Trésorière</i>	Place du Pont - Bergerac 05 53 22 79 63
<b>Lucien RIPOCHE</b>	6, rue du Colonel Fabien - Bergerac - 05 53 57 57 92
<b>Jean-Marcel VACHIA</b>	23, rue J.J. Rousseau - Bergerac - 05 53 57 22 46
<b>Bernard MARTY</b>	Bd Maine de Biran - Bergerac - 05 53 27 27 00
<b>Pierre CHAUMARD</b>	Montcaret
<b>Robert DEVINE</b>	Rue Cyrano - Bergerac - 05 53 57 38 84
<b>Jean-Louis LECLAIR</b>	6, bd Montaigne - Bergerac - 05 53 63 30 56
<b>Georges BARBEROLLE</b>	2, rue Albert Garrigat- Bergerac - 05 53 61 86 83
<b>Max de CALBIAC</b> <i>Commissaire aux comptes</i>	2, rue A. Chénier - Bergerac
<b>Laurent DUBERNAT</b>	Tuilières - 24520 Mouleydier
<b>Charles TAMARELLE</b>	17, allée des Sables - 33210 Langon
<b>Liliane GAGNARD</b>	Le Touron Bas - 24240 Monbazillac



---

*Ce bulletin doit sa réalisation à  
Nicole et Georges BARBEROLLE,  
Huguette BOURDIL, Jean-Louis LECLAIR,  
Philippe REGNAUD et Christian REGNIER.  
Merci à eux.*



*“Un espace naturel et ombragé qui nous manque”*  
*(extrait du discours des Elèves du Collège Henri IV - Octobre 2004)*



---

CE BULLETIN EST TIRÉ HORS COMMERCE  
- A QUATRE CENTS EXEMPLAIRES -  
RÉSERVÉS AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

---

Dépôt légal du 3<sup>e</sup> trimestre 2005

---